

Un duo de démineurs doit sortir la formation bruxelloise de l'impasse

© BRUZZ – TB – 1er février 2026

Traduction libre avec. DeepL.com

<https://www.bruzz.be/brusselkiest2024/brussel-kiest-brussels-parlement/gesprek-onder-leiding-van-burgercollectief>

Tous les partis bruxellois présents à la réunion organisée par un collectif citoyen ont accepté la désignation d'un duo de démineurs. Ce duo doit être composé d'un « démineur » néerlandophone et d'un « démineur » francophone, selon Frederik Lamote du collectif Respect Brussels.

En acceptant l'invitation, tous les partis ont confirmé leur volonté de parvenir à un gouvernement bruxellois à part entière. Les organisateurs soulignent que c'est la première fois depuis les élections que ces partis se réunissent autour d'une même table. Bien qu'ils aient des visions très divergentes sur l'avenir de Bruxelles, ils ont choisi, par leur participation, de rechercher un consensus et des points communs afin de maintenir la démocratie en vie, sans pour autant renier leurs différences. »

« La réunion s'est déroulée dans une atmosphère positive et sereine », ont déclaré les organisateurs.

Démineurs

À l'issue de cette réunion, tous les partis présents ont accepté de désigner un duo de « démineurs » bruxellois, un néerlandophone et un francophone. Mais leur identité n'a pas encore été déterminée.

« Les organisateurs plaident pour leur nomination par les partis dans les prochains jours. Cela est essentiel pour redonner de l'oxygène à la démocratie bruxelloise », peut-on encore lire dans le communiqué de Respect.

« Les organisateurs remercient tous les politiciens pour leur présence et leur participation constructive à cette démarche. Dès que les deux démineurs auront été désignés, les signataires se mettront à leur disposition pour contribuer de manière positive à leur mission. »

Laaouej (PS) rejette la responsabilité sur les partis flamands

Ahmed Laaouej, négociateur pour le PS, a réagi devant la presse réunie à l'issue de la table ronde. « Le problème ne réside pas dans des personnalités incompatibles, mais

dans des projets différents pour la société. Il s'agit de savoir quelle vision de Bruxelles nous partageons ou non. Tout le monde n'est pas sur la même longueur d'onde. »

« Nous étions réunis ici aujourd'hui avec 95 % du parlement. Il est possible de former une majorité. Mais il existe toujours des vetos, notamment contre le PVDA, contre l'équipe Fouad Ahidar et contre la N-VA. Plusieurs partis l'ont répété aujourd'hui. Certains partis ont en outre déclaré aujourd'hui qu'ils n'entreraient pas dans un gouvernement si le MR n'en faisait pas partie. »

« Mais aucun parti n'est indispensable », prévient M. Laaouej. « Je rappelle qu'il y a quelques semaines à peine, Yvan Verougstraete a proposé une coalition. Ce projet consistait en une coalition entre francophones et néerlandophones, qui disposait ensemble d'une majorité. C'est donc tout à fait possible des deux côtés. »

« Mais je constate malheureusement que certaines parties n'agissent pas dans l'intérêt de Bruxelles », déplore Laaouej. « Il y a trop de partis du côté flamand, et je le dis délibérément, qui font passer les intérêts de Bruxelles après ceux de leur propre parti. »

« C'est inacceptable pour nous. Il est temps que les Bruxellois puissent choisir eux-mêmes. »

Ahidar est positif

Le négociateur Fouad Ahidar, du parti du même nom, confirme que la réunion s'est déroulée dans une atmosphère positive. « Nous entendons que les autres partis sont prêts à discuter avec nous », déclare-t-il à BRUZZ. « Même le MR serait désormais disposé à le faire. Seul Défi n'est pas d'accord, mais presque tous les autres partis le sont. C'est très positif pour nous. » BRUZZ apprend également d'un autre négociateur que plusieurs partis semblaient aujourd'hui disposés à discuter avec la TFA.

Ahidar admet toutefois qu'il existe toujours des vetos contre d'autres partis, notamment celui du PS contre la N-VA. « Mais le MR a désormais indiqué que chaque groupe linguistique doit d'abord constituer sa propre majorité. Nous sommes prêts à en discuter. Les autres partis savent où nous nous situons et ce qu'ils peuvent attendre de nous. »

Prochaine étape

Elke Van den Brandt, négociatrice pour Groen, confirme que l'idée d'un médiateur a été mise sur la table. « Groen espère maintenant que les initiateurs organiseront une deuxième réunion afin de poursuivre la dynamique. »

Dirk De Smedt, d'Anders (l'ancien Open VLD), abonde dans le même sens. Il se dit satisfait de l'initiative et impatient de connaître les prochaines étapes. Vooruit fait également savoir que le parti sera présent s'il y a une nouvelle réunion.

Toutefois, désigner les personnes qui se chargeront du déminage pourrait s'avérer un défi de taille. Selon Ahidar, d'autres partis auraient envisagé de se tourner vers Groen, mais ils restent pour l'instant sur la réserve.

Presque tous les partis bruxellois, de gauche à droite, étaient présents à la réunion de dimanche matin, à l'exception du Vlaams Belang et de la députée indépendante Sonja Hoylaerts (ex-Vlaams Belang). L'initiative des deux collectifs citoyens est soutenue par un « large éventail d'acteurs », dont des fédérations patronales, le secteur social, le monde artistique et universitaire et des comités de quartier bruxellois.